



# Confrérie Marie Reine des Cœurs

Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

## La Compassion de Marie prêchée dans la Tradition

Le mot de l'aumônier

**Saint Bernard**, dans son *Sermon sur la Couronne de 12 étoiles*, a disserté sur la **Compassion de Marie** : Quant au martyre de la Vierge, qui fait, si vous vous en souvenez, la **douzième étoile de son diadème**, nous le trouvons affirmé aussi bien dans la prophétie de Siméon que dans l'histoire de la Passion du Seigneur. « *Cet enfant est au monde*, dit le saint vieillard en parlant de Jésus, *pour être un signe en butte à la contradiction* ». Et, s'adressant à Marie, il ajoutait : « *Vous-même, un glaive transpercera votre âme* (Lc II, 35) ». C'est bien votre âme, ô bienheureuse Mère, que le glaive a transpercée ! Comment aurait-il pu, sans la traverser, pénétrer dans la chair de votre Fils ? Et, en effet, après que votre Jésus (qui nous appartient à tous, mais à Vous spécialement) eut rendu le dernier soupir, la lance cruelle qui, sans respect pour son corps désormais insensible, Lui ouvrit le côté n'a pu atteindre son âme, mais c'est la vôtre qu'elle a traversée. Son âme à Lui n'était plus dans son corps, mais la vôtre n'en pouvait être séparée. L'acuité de la douleur a donc transpercé votre âme, aussi devons-nous proclamer que Vous êtes plus que martyre, puisqu'en Vous la Compassion du cœur l'emporta si fort sur la Passion du corps<sup>1</sup>.

**Mgr Lefebvre** prêche dans la ligne de la mariologie de saint Bernard : « *La très sainte Vierge pendant le portement de Croix a suivi Notre-Seigneur, et Elle a dû souffrir... particulièrement lorsque Notre-Seigneur a rendu le dernier soupir et que son Cœur a été transpercé. Son Cœur a été transpercé quand Il était déjà mort, sans doute, mais c'est peut-être à ce moment-là, cependant, que la très sainte Vierge a accompli de la manière la plus parfaite sa passion aussi. Car la très sainte Vierge... a été martyrisée par ce glaive de douleur qui Lui a transpercé le cœur. N'est-ce pas au moment où le soldat a transpercé le Cœur de Notre-Seigneur qu'Elle a comme senti, Elle qui vivait encore, son Cœur transpercé par le glaive (le fer de la lance) qui transperçait le Cœur de son Fils ? C'est très possible que ce soit à ce moment-là que ce soit réalisée véritablement la prophétie du vieillard Siméon* »<sup>2</sup>.

**Saint Bernard** poursuit : Ne fut-elle pas plus pénétrante qu'un glaive, cette parole qui perça votre âme et l'atteignit jusqu'à la diviser de l'esprit<sup>3</sup> : « *Femme, voici votre fils*<sup>4</sup> ». Quel échange ! Jean qui Vous est donné à la place de Jésus, le serviteur à la place du Seigneur, le disciple à la place du Maître, le fils de Zébédée à la place du Fils de Dieu, un simple homme à la place du vrai Dieu ! Comment cette parole n'eût-elle pas transpercé votre âme très aimante, quand son souvenir seul brise nos cœurs, qui sont pourtant de pierre et de fer ? Ne vous étonnez pas, mes frères, si l'on dit que Marie subit le martyre en son âme. Pour s'en étonner, il faudrait oublier que saint Paul met au nombre des plus grands crimes commis par les Gentils le manque d'affection<sup>5</sup>. Loin des entrailles de Marie une telle faute ! Qu'elle soit loin aussi de ses petits serviteurs ! Mais quelqu'un dira peut-être : Ne savait-Elle pas que Jésus devait mourir ? Sans aucun doute ! N'espérait-Elle pas Le voir ressusciter bientôt ? Elle l'espérait fermement ! Malgré cela, Elle souffrit de Le voir crucifié ? Très vivement ! Qui êtes-vous donc, mon frère, et d'où vous vient cette sagesse, qui s'étonne davantage de voir Marie compatir que le Fils de Marie pâtir ? **La mort a pu frapper le Fils dans son corps, et Elle n'aurait pu atteindre la Mère dans son cœur ?** Ce fut une charité telle que personne n'en a jamais eu de plus grande<sup>6</sup>, qui fit endurer la mort au Fils ; ce fut une charité telle qu'il n'y en aura jamais de semblable, qui fit souffrir la mort au cœur de la Mère<sup>7</sup>.

**Mgr Lefebvre** : « *La Vierge était bien présente à la Passion. (...) Cela a été aussi comme une grande douleur pour la Vierge Marie, cet échange de Dieu Lui-même, son Fils, avec un homme, car Jean n'était qu'un homme. (...) Cet échange avait en même temps une signification mystique, en ce sens que saint Jean..., c'était tous les hommes* »<sup>8</sup>. ✠

Abbé Guy Castelain+

<sup>3</sup> Hb IV, 12. Saint Paul distingue l'âme, principe de la vie intérieure, et l'esprit, principe de la vie spirituelle. La parole de Dieu, allant jusqu'à diviser ces deux principes, pénètre jusqu'au plus intime de l'homme (cf. aussi I Cor XV, 4).

<sup>4</sup> Jn XIX, 26.

<sup>5</sup> Rm I, 31.

<sup>6</sup> Jn XV, 13.

<sup>7</sup> L'œuvre mariale de saint Bernard, par le R.P. Aubron, s.j., n° 15.

<sup>8</sup> Au pied de la Croix, avec Notre-Dame de Compassion, 2024, pp. 69-70.

<sup>1</sup> L'œuvre mariale de saint Bernard, par le R.P. Aubron, s.j., n° 14.

<sup>2</sup> Au pied de la Croix, avec Notre-Dame de Compassion, 2024, pp. 69-70.

# Notre-Dame de Compassion et la Messe



Aimons à prier la très sainte Vierge Marie, à nous unir à Elle avant le saint Sacrifice, à Lui demander de mieux comprendre ce que doit être le Sacrifice de l'Autel dans notre vie, **la place que doit avoir pour nous le saint Sacrifice de la Messe. Ce n'est pas une place accidentelle. C'est une place essentielle, fondamentale.**

Comme Elle est présente certainement à toutes nos Messes, comme Elle a été présente au pied de la Croix, demandons-Lui de nous donner l'intelligence du Mystère de la Croix et du Mystère du Sacrifice de la Croix. Elle a sûrement eu des grâces extraordinaires... des lumières vraiment plus grandes que n'importe qui ici-bas. (...)

Par sa présence au Calvaire, **la très sainte Vierge Marie nous montre l'importance du Sacrifice du Calvaire, et par conséquent du Sacrifice de la Messe.** (...) Par sa présence debout auprès de son divin Fils... la très sainte Vierge nous Le montre et nous dit : « *Regardez l'amour qu'Il a pour vous : mon divin Fils a donné tout son sang, le sang que Je Lui ai donné Moi-même... Son Cœur est ouvert ; sa tête est percée d'épines ; ses mains sont transpercées, ses pieds transpercés. Tout cela par amour pour vous* ». Et cela **continuera jusqu'à la fin des temps par le saint Sacrifice de la Messe.** (...)

La très sainte Vierge Marie nous enseigne le grand Mystère de la charité de Notre Seigneur Jésus-Christ réalisé dans le Sacrifice du Calvaire, dans le Sacrifice de la Messe, et dans la sainte Eucharistie... Notre Seigneur Jésus-Christ a accompli le miracle inimaginable, incroyable, de nous donner réellement son Corps et son Sang à manger et à boire... C'est la leçon que la Vierge Marie nous donne par sa présence aux pieds de son divin Fils au Calvaire.

Demandez à la très sainte Vierge Marie de vous faire **comprendre cette chose extraordinaire qu'est le Sacrifice de la Croix, et par conséquent le Sacrifice de la Messe.** C'est un grand Mystère, et nous devons le méditer. Nous devons essayer de comprendre tout l'amour de Notre-Seigneur dans le Mystère du Sacrifice de la Messe. Qui nous le fera comprendre ? La très sainte Vierge Marie. (...) Nous pouvons **demandeur à la très sainte Vierge Marie comment nous devons assister au Saint Sacrifice de la Messe,** si vraiment le sacrifice de la Messe est le Sacrifice de la Croix. Elle a assisté au premier Sacrifice de la Croix qui est le Sacrifice de la Messe.

*Au pied de la Croix, avec Notre-Dame de Compassion, pp. 93-96.*

# Commentaire sur la Consécration mariale montfortaine



## Introduction de la consécration Acte de foi, suite

La *Consécration de soi-même à Jésus-Christ, la Sagesse incarnée, par les mains de Marie* du Père de Montfort commence par un acte de foi : *Ô Sagesse éternelle et incarnée ! Ô très aimable et adorable Jésus, vrai Dieu et vrai homme, Fils unique du Père éternel et de Marie toujours Vierge !* Après avoir défini *ce qu'est la Sagesse éternelle incarnée* (bulletin 233) et précisé *qui est la Sagesse éternelle incarnée, « Jésus, vrai Dieu et vrai homme, le Fils unique du Père éternel »* (bulletin 234), il faut compléter en répétant « *Fils... de Marie toujours vierge* ».

La Vierge Marie est un mystère et, dans l'état actuel de l'enseignement de l'Église, quatre dogmes mariaux ont été définis.

Le dogme de l'**Immaculée Conception** a été défini par le pape Pie IX, le 8 décembre 1854 par la Bulle *Ineffabilis Deus*. Voici le dogme : « *La bienheureuse Vierge Marie a été, dans le premier instant de sa conception, par une grâce et une faveur singulières du Dieu tout-puissant, en vue des mérites de Jésus-Christ, Sauveur du genre humain, préservée intacte de toute souillure du Pêché originel* ».

Il faut peut-être préciser ici une vérité non définie, mais que l'Église tient au sujet de la Vierge Marie, à savoir l'**impeccabilité de la Mère de Dieu**. Cet enseignement n'a pas fait l'objet d'une définition, mais se trouve mentionné dans la condamnation d'une doctrine protestante par le concile de Trente, à la VI<sup>e</sup> session en 1547 dans le canon 23 du décret sur la justification : « *Si quelqu'un dit que l'homme une fois justifié ne peut plus pécher ni perdre la grâce et que donc celui qui tombe et pêche n'a jamais été vraiment justifié ; ou au contraire, qu'il peut durant tout sa vie éviter tout péché, même véniel, à moins d'un privilège spécial de Dieu, comme l'Église le tient pour la bienheureuse Vierge, qu'il soit anathème* ». Soulignons le fait que l'impeccabilité de la Vierge n'est pas l'objet direct de la définition, mais qu'elle est tenue par l'Église catholique.

Le dogme de la **Maternité divine** a été défini par le concile d'Éphèse en 431, sous forme d'anathème : « *Si quelqu'un ne confesse pas que l'Emmanuel est vraiment Dieu et que, pour cette rai-*

son, la Sainte Vierge est Mère de Dieu (car Elle a enfanté selon la chair le Verbe de Dieu fait chair), qu'il soit anathème ».

Le dogme de la **Virginité perpétuelle** de Marie a été défini par le concile du Latran durant le pontificat du pape Martin I<sup>er</sup> en 649, sous forme d'anathème : « *Si quelqu'un ne confesse pas, selon les saints Pères, que Marie sainte, toujours vierge et immaculée, est, en un sens propre et véritable, Mère de Dieu, Elle qui, à la fin des siècles, a, sans semence humaine, conçu spécialement et vraiment du Saint-Esprit le Dieu Verbe Lui-même, né de Dieu le Père avant tous les siècles, et qui L'a enfanté sans que se corrompe sa virginité, demeurée inaltérable même après l'enfantement, qu'il soit condamné* ».

Le dogme de l'**Assomption** a été défini par le pape Pie XII dans la constitution apostolique *Munificentissimus Deus*, le 1<sup>er</sup> novembre 1950. Voici cette définition : *L'Immaculée Mère de Dieu, Marie toujours Vierge, après avoir achevé le cours de sa vie terrestre, a été élevée en corps et en âme à la gloire céleste* ». Soulignons le fait que Pie XII assume, dans sa définition, les 3 premiers dogmes déjà définis : *L'Immaculée Mère de Dieu toujours Vierge*. Il ne tranche pas la question de la mort de la Sainte Vierge. Mais tout le document de Pie XII penche vers la thèse d'une mort *spéciale* de la Sainte Vierge, qui n'est pas une conséquence du Péché originel, mais de son amour pour Dieu, que l'on appelle *Dormition*.

Revenons sur le titre invoqué dans cette introduction de la consécration : « *Marie, toujours vierge* ». Le mot « toujours » retiendra notre attention. Nous pouvons distinguer, dans ce toujours plusieurs « moments ».

**De toute éternité**, Marie est Vierge. Dans la pensée de Dieu, Marie a toujours été Vierge, *ab initio*, dirait le Père de Montfort (cf. sa *Prière embrasée*). La Maternité divine et virginale de la Vierge Marie est incluse dans le décret de l'Incarnation.

Marie est vierge **avant, pendant et après l'Incarnation** (depuis *sa propre conception* ; avant, pendant et après *la conception de Jésus*). L'Incarnation s'est faite sans l'intervention d'un homme – en l'occurrence saint Joseph – et la Vierge a conçu par l'opération du Saint-Esprit, comme l'avait annoncé le prophète Isaïe : *Ecce virgo concipiet* (VIII, 14).

Ensuite, Marie est vierge **avant, pendant et après la Nativité à Bethléem**. La naissance du Christ est miraculeuse. Ni dans la conception, ni dans l'enfantement, le sceau de sa virginité n'a été brisé.

Enfin, Marie est vierge **avant, pendant et après son Assomption** au Ciel en corps et en âme.

Conclusion. **Marie a toujours été vierge et le restera éternellement** : Elle est toujours Vierge. ✍

À suivre.



## Grignion de Montfort et la Compassion

On trouve l'enseignement du Père Grignion sur ce sujet dans le *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* : « *Dieu le Fils est descendu dans son sein virginal... Il a glorifié son indépendance et sa majesté à dépendre de cette aimable Vierge dans sa conception, en sa naissance, en sa présentation au temple, en sa vie cachée de trente ans, jusqu'en sa mort, où Elle devait assister, et pour être immolé par son consentement au Père éternel, comme autrefois Isaac par le consentement d'Abraham à la volonté de Dieu. C'est Elle qui L'a allaité, nourri, entretenu, élevé et sacrifié pour nous* » (n° 18).

Les sermons de saint Louis-Marie Grignion de Montfort (+1716) ont été publiés en 1983 par les Pères montfortains sous le titre *Le Livre des sermons du Père de Montfort*. C'est le tome VI d'une collection hors commerce appelée *Documents et recherches* et dont les publications sont assurées par le *Centre international montfortain* sis à Rome.

Ce volume contient un canevas de sermons mariaux, en trois points, intitulé *De passione Beatae mariae* (n°s 641-643). Le **premier point** explique que ni la langue ne peut exprimer, ni l'esprit ne peut concevoir la douleur qui avait envahi l'âme de Marie (n° 641). Le **deuxième point** explique pourquoi Marie souffrait : parce qu'Elle voyait, connaissait et aimait le Christ, son Fils (n° 642). Le **troisième point** expose comment la Vierge Marie a souffert : avec une grande constance, avec une grande modestie, et avec une grande conformité de volonté avec celle de son divin Fils (n° 643).

Montfort cite **saint Jérôme** (+ 419 ou 420) : « *Il n'y a aucune souffrance du corps du Christ qui ne trouvait un écho dans le Cœur de la Mère.* » Il cite aussi un ancien auteur : « *Pour une blessure du Fils, Elle souffrait d'innombrables douleurs* » (Siméon Metaph.). Puis vient **saint Bonaventure** (+1214) : « *Elle souffrait dans son Cœur tout ce que le Christ souffrait dans son corps, et puisque les douleurs du cœur sont plus pesantes que celles du corps, on peut dire que la Vierge Marie, au pied de la Croix, a supporté une douleur plus grande que celle du Sauveur* ». Voici aussi **saint Bernard** (+1153) : « *Les blessures du Christ mourant étaient toutes souffrances de la Mère souffrante* ». Enfin, il cite **saint Antonin** (+ 1459) qui dit que la Vierge Marie aurait, pour ainsi dire, crucifié son Fils Elle-même si telle avait été la volonté divine (n° 643). Le Père Grignion s'inscrit donc dans la grande Tradition mariale. ✍

# Les offenses actuelles au Cœur Immaculé de Marie



Grignon de Montfort a écrit en fin de son *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* : « **Il faut défendre ses privilèges quand on les Lui dispute ; il faut soutenir sa gloire quand on L'attaque... il faut parler et crier contre ceux qui abusent de sa dévotion pour outrager son Fils** » (VD 265). C'est ce que nous voulons faire ici.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, rappelons que la **Corédemption** n'est rien d'autre que la **Compassion méritoire** (en charité) de la Vierge Marie.

Après Vatican II, les dépréciations de la Sainte Vierge étaient encore énoncées avec politesse. En témoigne une *Note de l'Académie pontificale mariale internationale* qui affirmait, en 1997 : « *Le mouvement qui postule une définition dogmatique concernant les titres marials de **Corédemptrice**, **Médiatrice** et **Avocate**, ne se situe pas en droite ligne avec les orientations du grand texte mariologique de Vatican II* » (*Marie Médiatrice*, Clovis, 2007).

Désormais, ces dépréciations ne sont plus dites *poliment*, mais *vulgairement*. Le bulletin n° 191 de septembre 2021 signalait que le pape François, dans une homélie du **12 décembre 2019**, avait affirmé que Marie « **ne s'est jamais présentée comme Corédemptrice** ». Il avait ajouté : « **Ne nous perdons pas dans ces sottises** ». Le **24 mars 2021**, il a réaffirmé une nouvelle fois : « **Il n'y a pas de corédempteurs avec le Christ. [...] La Vierge comme Mère à laquelle Jésus nous a confiés, nous enveloppe tous ; mais comme Mère, pas comme déesse, pas comme Corédemptrice** ».

Les *Enseignements pontificaux de Solesmes, Notre-Dame* (Desclée, 1958), font la synthèse du Magistère traditionnel de l'Église sur la Corédemption : « *Marie est Corédemptrice... Sa Corédemption est d'abord médiatrice ou indirecte... Sa Corédemption est aussi directe... par mode de sacrifice... par mode de mérite. Le Christ en Croix confirme ce dessein de Dieu sur Marie* » (*op. cit.* pp. [40]-[42]). C'est dire que le défunt pape François était en rupture complète avec le Magistère traditionnel et que ses propos sont *gravement offensants* pour les catholiques.

Qu'en penser ? Mgr Lefebvre, disait, dans un sermon à Écône le 14 septembre 1974 : « *Notre-Dame de Compassion est la patronne de nos religieuses. Pourquoi ? Parce que les âmes chrétiennes doivent compatir avec Notre-Seigneur. Une âme qui ne voudrait pas compatir aux souffrances de Notre-Seigneur ne serait pas une âme chrétienne* ». ✍

# Le cantique En l'honneur de saint Pie V



7. **C'était un modèle général**  
De l'évêque et du cardinal,  
Et même du Saint Père.  
Les princes, les religieux,  
Petits et grands, jeunes et vieux,  
N'ont qu'à jeter sur lui les yeux  
Pour savoir le chemin des Cieux,  
Chose extraordinaire !

Fradet, Canticque 72, strophe 7.

À suivre...

# Pèlerinage des 33 Pénitents

pour les vocations

Samedi 27 septembre 2025

prêché par M. le Supérieur de District

Inscriptions au 06.38.79.52.73. (aumônier)



# Dons pour soutenir l'envoi postal

Dons par virement :

IBAN : FR84 3000 2083 2800 0046 6211 X36

Identifiant international BIC : CRLYFRPP

Préciser **prénom** et **nom** et, au sujet du reçu fiscal,

\*avec RF ou sans RF. - Dons par chèque :

à l'ordre de F.S.S.P.X - C.M.R.C. – Préciser aussi\*

# Retraite Mariale Montfortaine

Au Moulin du Pin (53)

du 8 au 13 décembre 2025 (mixte, 19 pl.)

Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.



❖ 3 514 membres au 22 août 2025.

❖ Le samedi 6 septembre 2025, la Messe sera célébrée pour les membres vivants et défunts de la Confrérie. ❖ **Protection des données.** Les informations fournies ne sont utilisées que par la F.S.S.P.X, qui respecte la législation (RGPD) sur la protection des données. Elles ne sont pas transmises à des tiers. Pour exercer votre droit d'accès, de rectification et de suppression des données vous concernant, écrire à l'adresse (en 1<sup>re</sup> page) ou par mél à [cmrc@fsspx.fr](mailto:cmrc@fsspx.fr) ❖ **Site Internet** : *La Porte Latine*.

❖ **IPNS. Responsable de publication du bulletin** : abbé Guy Castelain, FSSPX. ☎ 06.38.79.52.73.